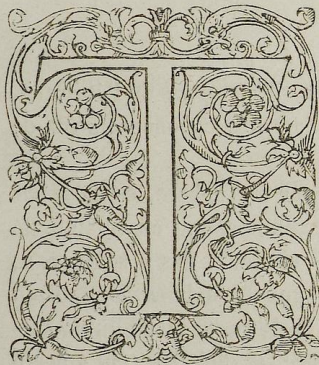


EXPOSITION DE LILLE¹

APISSERIES. — Parmi les tapisseries en assez grand nombre qui garnissaient les murs de l'Exposition, celles de Lille nous ont particulièrement intéressé.

M. Farcy, d'Angers, en avait cependant exposé quelques-unes de la fin du xv^e siècle qu'il convient d'étudier d'abord, afin de suivre l'ordre des dates. L'une est un magnifique fragment d'une composition plus vaste, qui représente des hommes montant une nef qui aborde au port. Sur la terrasse de la forteresse qui en défend l'entrée, se tient un chevalier qu'un écu chargé d'une nef posée sur son épaule et le mot *Sperance* désignent suffisamment.

Un autre fragment remarquable, mais d'un tissu moins fin que le précédent, représente *Isaac bénissant Jacob*.

Il faut s'arrêter plus longtemps devant deux tapisseries d'une exécution très-simple, puisque le rouge, le bleu et le tanné, avec les couleurs de chair, y dominent presque exclusivement.

Elles représentent le combat des Vices et des Vertus, lointains souvenirs de la *Psychomachia* de Prudence avivés par les personnifications du *Roman de la Rose*.

Le sujet de l'une est expliqué par ce quatrain :

Le Monde pend à un fil seulement
Par les péchés qu'on voit présent régner ;
Mais l'Église pacifie humblement
Le Ire divin voellant le arbre copier.

1. Voir *Gazette des Beaux-Arts*, 2^e période, t. X, p. 481.